

## Nouvelles de Saint-Paul

Mai 2019

### EDITORIAL

#### **Le Pape François parle aux jeunes : « le Christ vit »**

On se souvient du synode du Pape François sur et avec les jeunes, du 3 au 28 octobre 2018. Il est de coutume qu'après un synode, le pape publie une « exhortation apostolique post-synodale ». Elle est arrivée. Elle s'intitule : « Il vit, le Christ ».

Les « destinataires » ce sont les jeunes d'abord, auxquels le pape s'adresse, dans son « style de proximité, franchise, simplicité, tendresse et sympathie ». Et « pas seulement les croyants mais aussi les non-croyants (...) en recherche ». Et en même temps la lettre s'adresse « à tout le peuple de Dieu » : « car la réflexion sur les jeunes et pour les jeunes nous interpelle et nous stimule tous ».

Parmi les nombreuses appréciations du document, je retiens ce que dit Laphidil Oppong Twumasi, une jeune étudiante Ghanéenne de 25 ans : « En le lisant j'ai eu l'impression de parler avec une personne proche, comme un père qui m'offre des conseils et des suggestions... C'est un document qui, à la lumière de la relation avec le Christ, éclaire les différentes réalités de la vie des jeunes », sans apporter « de réponses préconçues à nos questions ». « J'invite tout le monde, surtout nous les jeunes, ajoute-t-elle, à le lire avec calme, en prenant notre temps, parce que je suis certaine que

chacun de nous y trouvera quelque chose qui le concerne... quelque chose auquel se référer quand nous nous sentons un peu perdus ». Voici quelques phrases percutantes à la manière et dans le style du pape François.

« Je veux dire d'abord à chacun la première vérité : "Dieu t'aime". »  
« N'en doute jamais, quoiqu'il arrive dans ta vie. Tu es aimé infiniment, en toutes circonstances. » « Dieu ne veut pas tenir le compte de tes erreurs et, en toute situation, il t'aidera à tirer quelque chose, même de tes chutes. Parce qu'il t'aime. »

« Chers jeunes, je serai heureux en vous voyant courir plus vite qu'en vous voyant lents et peureux. Courez, « attirés par ce Visage tant aimé, que nous adorons dans la sainte Eucharistie et que nous reconnaissons dans la chair de notre frère qui souffre. Que l'Esprit Saint vous pousse dans cette course en avant. L'Église a besoin de votre élan, de vos intuitions, de votre foi. »

« ... les jeunes ne sont pas « l'avenir » mais « le présent » du monde... »

Le pape n'ignore pas ceux qui « souffrent de marginalisation et d'exclusion sociale ». « ... la situation difficile d'adolescentes et de jeunes filles qui se trouvent enceintes, la plaie de l'avortement, de même que la diffusion du VIH, les diverses formes de dépendance (drogues, jeux de hasard, pornographie, etc.) et la situation des enfants et des jeunes de la rue, qui n'ont ni maison, ni famille, ni ressources économiques ». Cette souffrance est « déchirante et elle « nous gifle ».

« Tu as besoin de savoir une chose fondamentale : la jeunesse, ce n'est pas seulement la recherche de plaisirs passagers et de succès superficiels. Pour que la jeunesse atteigne sa finalité dans le parcours de ta vie, elle doit être un temps de don généreux, d'offrande sincère, de sacrifice qui coûtent mais qui nous rendent féconds. »

« Je demande aux jeunes de ne pas espérer vivre sans travailler, en dépendant de l'aide des autres... à ne pas exclure la possibilité de se consacrer à Dieu dans le sacerdoce, dans la vie religieuse ou dans d'autres formes de consécration ».

« Il ne faut pas commencer par se demander où l'on pourrait gagner le plus d'argent, ou bien où l'on pourrait obtenir le plus de notoriété et de prestige social, ni commencer par se demander quelles tâches donneraient plus de plaisir à quelqu'un. »

« Ne permets pas qu'ils te volent l'espérance et la joie, qu'ils te rendent toxicodépendant pour t'utiliser comme esclave de leurs intérêts... ne vous laissez pas acheter, ne vous laissez pas séduire, ne vous laissez pas asservir par les colonisations idéologiques qui nous mettent des idées dans la tête et, à la fin, nous font devenir esclaves, dépendants, des ratés dans la vie. Vous n'avez pas de prix : vous devez toujours vous le répéter : je ne suis pas aux enchères, je n'ai pas de prix. Je suis libre, je suis libre ! »

Évoquant le mariage : « oui, ça vaut la peine de parier sur la famille... Ne vous laissez pas voler l'amour pour de vrai. Ne vous laissez pas tromper par ceux qui proposent une vie de débauche individualiste qui conduit finalement à l'isolement et à la solitude. Aujourd'hui règne une culture du provisoire qui est une illusion. Croire que rien ne peut être définitif est une tromperie et un mensonge. »

« Ne regardez pas la vie à partir d'un balcon. Ne confondez pas le bonheur avec un divan et ne vivez pas toute votre vie derrière un écran... Prenez des risques, même si vous vous trompez. Ne survivez pas avec l'âme anesthésiée, et ne regardez pas le monde en touristes... Vivez ! Donnez-vous à ce qu'il y a de mieux dans la vie ! Ouvrez la porte de la cage et sortez voler ! »

À propos des abus. « Ces derniers temps, il a été demandé avec force que nous écoutions le cri des victimes des divers genres d'abus qu'ont commis certains évêques, prêtres, religieux et laïcs ».

« L'universalité de ce fléau, alors que se confirme son ampleur dans nos sociétés, n'atténue pas sa monstruosité à l'intérieur de l'Église » : « un esprit clérical expose les personnes consacrées à perdre le respect de la valeur sacrée et inaliénable de chaque personne et de sa liberté ». « ... les prêtres qui commettent ces horribles crimes ne constituent pas la majorité qui exerce un ministère fidèle et généreux ». « Quand vous voyez un prêtre en danger, parce qu'il a perdu la joie de son ministère, parce qu'il cherche des compensations affectives ou qu'il est en train de perdre le cap, ayez le courage de lui rappeler son engagement envers Dieu et avec son peuple, annoncez-lui, vous-mêmes, l'Évangile, et encouragez-le à rester sur le bon chemin. »

Le pape demande aux jeunes d'aider l'Église « à rester jeune », d'apporter « la beauté de la jeunesse ». « Demandons au Seigneur de délivrer l'Église des personnes qui veulent la faire vieillir, la scléroser dans le passé, la figer, l'immobiliser. »

« Dieu, qui t'aime comme tu es, qui t'estime et te respecte, mais qui, aussi, te propose toujours plus : plus de son amitié, plus de ferveur dans la prière, plus de faim de sa Parole, plus de désir de recevoir le Christ dans l'Eucharistie, plus de désir de vivre son Évangile, plus de force intérieure, plus de paix et de joie spirituelle»

Vénuste

## LA VIE DANS LA PAROISSE

### Compte rendu de la réunion EAP du 9 avril 2019

- La date du BBQ paroissial a été fixée au dimanche 23 juin
- Le calendrier des collectes à venir (en dehors des collectes prescrites) a été étudié : La collecte du 28 avril lors de la première communion des enfants sera faite pour Xavier Biernaux, celle de Pentecôte pour l'aumônerie de la prison de

Nivelles, et celle correspondant au BBQ paroissial pour le Père Anil en Inde.

- La demande de Geneviève Pochet/Tignol de reporter la présence mensuelle de la bibliothèque St Joseph au dimanche 9 juin a été accordée.
- Joseph invite celles et ceux qui sont libres le jeudi 2 mai à 14h à aller écouter à l'Université des Aïnés (métro Alma) la conférence donnée par le père Charles Delhez sur le thème "l'effondrement de l'Eglise ?"
- Invitation pourrait être lancée de nouveau au chef scout pour une rencontre lors de notre EAP de mai ou juin.
- Après un débat chahuté sur la proposition du remplacement de certaines lectures lors de la veillée du Vendredi Saint il a été décidé que deux des membres de l'EAP iraient rencontrer Monseigneur Hudsyn afin de demander son autorisation officielle pour la célébration différente prévue ce jour-là. Après examens des textes prévus, l'évêque a donné son aval.
- La relecture du reste du programme de la Semaine Sainte s'est déroulée sans accroc. Merci à Claire et Joseph pour ce beau travail.

### Offices de la semaine Sainte

La Semaine Sainte s'est bien déroulée à St Paul avec une veillée pascale portée par l'espérance et la lumière, et une messe du jour de Pâques joyeuse de résurrection. Quant à la célébration « différente » du vendredi Saint, les échos sont très bons.. Celle-ci fut ressentie comme particulièrement recueillie et priante. Pierre, notre guitariste, avait choisi des phrases musicales très méditatives entre les textes, chacune adaptée au texte qui venait d'être lu, l'objectif étant de donner à chacun(e) le temps d'intégrer le message véhiculé par chaque texte. L'écoute de l'assemblée lors de la lecture des textes fut remarquable.

**Impressions d'un paroissien**, reçues il y a quelques jours :

Depuis bien des années, je ne manque jamais l'office du Vendredi Saint à St-Paul. J'y apprécie toujours la qualité des commentaires, des lecteurs, de la musique. Tout concourt à une atmosphère de méditation, au sein d'une vraie communauté paroissiale, dont je ne connais pas d'équivalent.

Cette année, à parcourir le livret reçu à l'entrée de l'église, j'ai été surpris de voir que le texte de l'évangile était remplacé par une série de témoignages imaginaires de témoins oculaires de la passion, « avec l'accord de Mgr Hudsyn ». J'avoue avoir été choqué : quoi ? l'un des textes les plus sacrés de notre foi n'aurait plus sa place dans notre église ? Quand il s'agit de Saint Jean ou de Saint Matthieu, chaque mot du texte a été mis en musique par J.S. Bach avec une extraordinaire force d'expression et, surtout, une absolue beauté. Va-t-on remplacer tout cela par des élucubrations qui seraient plus dans l'air du temps ?

Cependant, je me suis laissé prendre par la célébration, par les doutes, les interrogations, les convictions des différents témoins. Même la musique m'a semblé plus belle que d'habitude. Et toutes les paroles du Christ en croix résonnaient avec une force particulière. Quand j'en ai parlé en famille, le lendemain, je me suis aperçu que les sept personnages (et les sept lecteurs) s'étaient imprimés dans mon esprit avec limpidité, ce qui est très étonnant pour le grand distrait que je suis.

Une belle réussite, bravo.

Alain

*Nous venons de recevoir ce message de Mgr Hudsyn*

Bonne fête de Pâques à vous,

J'ai pensé à vous à l'office du vendredi-saint. J'espère que tout s'est bien passé à St Paul.

Cordialement.

+ Jean-Luc Hudsyn

## Dimanche autrement

"Mes bras t'accueillent"

Ce dimanche 31 mars, nous nous sommes rassemblés pour un dimanche autrement autour du fils prodigue.

**Les enfants des groupes KT** ont comparé le comportement du fils qui part, se replie, s'éloigne, ne sait pas aimer.. et celui du Père qui attend son fils, l'accueille, lui pardonne...

Les enfants se sont identifiés au fils prodigue, ils ont cherché des moments dans leur vie où ils se sont aussi détournés de l'amour de Dieu mais Dieu nous aime malgré nos fautes.

**L'atelier adultes**, animé par Jean-François et Patricia, tous deux aumôniers à la prison de Nivelles, a centré la réflexion sur la difficulté du pardon (qu'il soit demandé ou accordé). Lorsque le pardon nous semble hors de portée humaine, il nous reste à confier à Dieu la charge de ce qui nous est impossible. L'Évangile du fils prodigue nous montre en effet l'Amour inconditionnel du Père pour ses enfants.

**La messe de 11h** a rassemblé tous les ateliers ainsi que la communauté de Saint Paul.

## Première communion

Le week end du 28 avril, 17 enfants de notre paroisse ont communiqué pour la première fois.

Camilla BIEBUYCK, Thomas BIEBUYCK, Marie-Madeleine BLONDIAU Harry DE BOECK, Hortense de BROQUEVILLE, Amandine DE HAAN, Clara DELAVA, Lucie DELAVA. Jonathan DRESSE, Maxime EBBENI, Pénélope GEERINCKX, Inmaculada

NVONONCA, Alice PARODI, Camilla PARODI, Raphaël  
TSHILUMBA, Louis SMITS et Augustin FERRAND.

Depuis deux ans, Marie-France Mbala et Danielle Vanhenden préparent les enfants pour leur première communion. Tous ensemble, nous avons vécu de très belles expériences... Les enfants ont appris à voir et à écouter avec le cœur. Tout comme les disciples, ils ont découvert grâce à l'écoute de plusieurs récits de l'Évangile, l'amour de Jésus pour chacun d'entre nous.

Ils ont appris à poser des gestes d'accueil et de partage. La fête du pardon, les a tous rassemblés pour célébrer la joie de la communion retrouvée. Wilfried leur a également remis une petite croix, signe du pardon, petite croix qu'ils portaient le jour de leur première communion.

De plus, lors de notre dernière rencontre sur le thème des disciples d'Emmaüs, nous avons invité les parents. Enfants et parents ont préparé leurs prières, ce fut un très beau moment rempli d'émotion et de partage.

C'est avec émotion et enthousiasme, qu'ils ont vécu ce "grand jour". Les enfants sont entrés dans l'église portant une étoile à leur nom, ils l'ont accrochée à la nappe de l'autel en signe de rappel de leur baptême.

Un conte les a rassemblés devant l'autel afin de mieux comprendre l'évangile de Saint Luc sur le thème des disciples d'Emmaüs.

Évangile que nous avons déjà abordé lors de notre dernière rencontre, signe du partage de la Parole et du partage du Pain.

Ils nous ont montré combien leur première communion était importante. Leur joie était visible et celle de leurs parents l'était tout autant.

C'est à la fin d'un vibrant "Tu es mon grain de soleil et je te dis merci", que les enfants ont quitté l'église.

Quel beau moment!

Merci également à Muriel, Wilfried, Benoit, Christine, Thierry, Olivier, Thomas, Dorian, Clémence, Giulietta, Augustin, Claire, Dominique et Christian de leur précieuse aide apportée à cette célébration

Danielle pour l'équipe Jésus, Pain de Vie

### **Adolescents pour la Profession de foi et la Confirmation**

Cette année, 20 enfants recevront leur sacrement de confirmation le 19 mai dans notre paroisse, bénis par l'Abbé André Sarota, curé de la paroisse Christ ressuscité de Tubize et prêtre responsable de l'Unité Pastorale de Tubize. Les enfants ont été catéchisés pareillement par deux mamans bénévoles : Danièle Régnier et Stéphanie Servagnat ainsi que par le diacre Jean-Marie.

Joséphine Bessiere, Jules Bessiere, Marine Bemelmans, Giulietta Biebuyck, Lionel Caufrier, Hippolyte Geerinckx, Clémence de Haan, Louis Doucet, Fyona Haegelsteen, Maximilien Haulotte Tatiana Lunden, Dorian Kabuka Mumanga, Thomas Mbala, Juliette Mention, Charlie Rousselle, Elise Taymans, Ludovic Thilly, Valentine Schicks, Victoire Vrijman, William Walker

## **LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT...**

**Des âmes simples,** de Pierre Adrian

La vie est rude aux confins de cette vallée pyrénéenne encaissée menant au col du Somport, rude comme ses habitants, montagnards taiseux et résilients. Le décor ? Le gave d'un côté de la route qui mène au col et de l'autre le village, avec son monastère accroché à flanc de montagne. Pierre, moine prémontré, 75 ans, béarnais de souche, y partage sa solitude avec le vieil Albert, curé de 90 ans dont "l'accent du pays cogne si fort sur sa langue...".

Ici on accueille à bras ouverts le frère : chercheur de sens (en l'occurrence l'auteur) ou gueule cassée par la vie, ou encore pèlerin en chemin vers Compostelle, en somme toutes celles et ceux qui frappent à la porte avec le besoin de souffler un peu. Nous sommes en hiver, un mois avant Noël, alors qu'une pluie transie s'abat sur la vallée : "le fond de la vallée se noie dans un univers de pluie et de boue. Un décembre vaseux".

Mais la chaleur de l'accueil de Pierre est là, sans faille, de jour comme de nuit ; Pierre, porté par l'Amour et sa foi.

Dans une langue superbe, Pierre Adrian, jeune auteur de 28 ans nous offre son témoignage, hissé au rang de roman, d'une grande profondeur et d'une rare maturité. Ses associations inattendues de mots vous enchanteront par les images qu'elles évoquent. Heureux êtes-vous d'avoir cette lecture à venir. La dernière page achevée vous laissera orphelin.

Des âmes simples, de Pierre Adrian, poche, 208 pages

## **Notre Dame de Paris,**

Comment ne pas évoquer en quelques lignes le désastre dont nous avons été les témoins horrifiés devant l'incendie de Notre Dame de Paris ?

Pour susciter une telle émotion au travers du monde, avait-elle donc une âme ?

Oui, à n'en pas douter, elle avait une âme,

Façonnée au travers des siècles par tous ceux qui étaient venus, la prier, l'implorer, pour un enfant perdu, blessé, un mari à la guerre, une cause perdue, ou lui offrir, un bouquet de mariés, un poème, une guirlande de fleurs, qu'on trouvait accrochée à son cou.

Oui elle avait une âme.

Elle ne l'a pas perdue. Juste défigurée. Mais une volonté unanime, unissant croyants et laïcs veulent lui rendre sa splendeur d'antan. N'en doutons pas, cela se fera.

Ce que les hommes, ont pu faire, huit siècles auparavant, avec des moyens infiniment moindres que les nôtres, nous le ferons.

Guy

### **Extrait de "Notre-Dame de Paris" de Victor Hugo**

Tous les yeux s'étaient levés vers le haut de l'église. Ce qu'ils voyaient était extraordinaire. Sur le sommet de la galerie la plus élevée, plus haut que la rosace centrale, il y avait une grande flamme qui montait entre les deux clochers avec des tourbillons d'étincelles, une grande flamme désordonnée et furieuse dont le vent emportait par moments un lambeau dans la fumée.

La cathédrale Notre-Dame de Paris dévastée par un incendie

Au-dessous de cette flamme, au-dessous de la sombre balustrade à trèfles de braise, deux gouttières en gueules de monstres vomissaient sans relâche cette pluie ardente qui détachait son ruissellement argenté sur les ténèbres de la façade inférieure. À mesure qu'ils approchaient du sol, les deux jets de plomb liquide s'élargissaient en gerbes, comme l'eau qui jaillit des mille trous de l'arrosoir.

Au-dessus de la flamme, les énormes tours, de chacune desquelles on voyait deux faces crues et tranchées, l'une toute noire, l'autre toute rouge, semblaient plus grandes encore de toute l'immensité de l'ombre qu'elles projetaient jusque dans le ciel. Leurs innombrables sculptures de diables et de dragons prenaient un aspect lugubre. La clarté inquiète de la flamme les faisait remuer à l'œil. Il y avait des quivres qui avaient l'air de rire, des gargouilles qu'on croyait entendre japper, des salamandres qui soufflaient dans le feu, des tarasques qui éternuaient dans la fumée.

Et parmi ces monstres ainsi réveillés de leur sommeil de pierre par cette flamme, par ce bruit, il y en avait un qui marchait et qu'on voyait de temps en temps passer sur le front ardent du bûcher comme une chauve-souris devant une chandelle".

Sans doute ce phare étrange allait éveiller au loin le bucheron des collines de Bicêtre, épouvanté de voir chanceler sur ses bruyères l'ombre gigantesque des tours de Notre-Dame

## LA VIE DANS L'EGLISE

**Homélie prononcée par le cardinal Jozef De Kesel, lors de la messe chrismale à Nivelles, le 17 avril 2019.**

Frères et sœurs,

La prophétie d'Isaïe que nous venons d'entendre date du temps de l'exil. Beaucoup sont revenus de Babylone. Mais leur déception est grande. Le temple est détruit, Jérusalem démantelée. Entre-temps, d'autres se sont installés dans le pays. Eux-mêmes sont des étrangers dans leur propre pays. En plus, ils sont pauvres et leur avenir est incertain. Et c'est précisément à ce moment-là, et dans des circonstances si pénibles, qu'un prophète se lève et annonce la bonne nouvelle : L'Esprit de Dieu est sur moi et il m'a consacré par l'onction pour annoncer la bonne nouvelle, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer une année de grâce accordée par le Seigneur. Fini le temps de tristesse et de deuil : Vous serez appelés Prêtres du Seigneur ; on vous dira Servants de notre Dieu.

L'évangile nous montre quelle importance cette prophétie a eue pour Jésus. Ces paroles l'ont aidé à discerner sa propre mission. Il s'est reconnu dans ces paroles. En lui, la prophétie s'est accomplie. C'est lui le consacré sur qui repose l'Esprit. C'est lui qui est envoyé porter la bonne nouvelle à tous ceux qui sont perdus et qui annonce une année de grâce et de libération. C'est avec ce message qu'il parcourt tout le pays. En faisant le bien et en guérissant. C'est ce même évangile que nous avons lu aussi aux funérailles du cardinal Danneels : paroles qui ont inspiré et guidé sa vie et sa mission comme notre évêque pendant tant d'années.

Les lectures de cette messe chrismale restent d'actualité. Avant tout la lecture d'Isaïe. Au temps d'Isaïe, le peuple de Dieu était en grande crise. C'était son existence même qui était mise en question par l'exil. Nous non plus, nous ne vivons pas des temps confortables. Nous avons conscience des changements que la foi et l'Église doivent subir ici dans nos régions. Mais en plus, notre crédibilité a été atteinte. Dernièrement encore, nous avons été confrontés à des abus dans l'Église. Incompréhensible, le mal qu'on a fait à des enfants. Et tout récemment, nous avons appris le mal également fait à des religieuses. Ces victimes, on les laissait à leur sort. Nous étions surtout préoccupés par notre propre image. Peut-être que c'est ainsi que nous devons comprendre notre situation : une Église en exil. En exil à cause d'une société qui a complètement changé, un changement sur lequel nous n'avons pas de prise. Mais en exil aussi par notre propre faute et par notre propre péché. Nous avons un passé très riche. Mais nous avons eu aussi un réel pouvoir. Et quand on a le pouvoir, il y a le risque d'en abuser.

Chers amis, si je vous dis cela en toute franchise, ce soir même où nous nous sommes rassemblés dans la joie, ce n'est pas pour vous décourager. Au contraire. Mais pour vous dire que la crise est sérieuse. Nous ne pouvons pas la passer sous silence. Dans une lettre adressée aux prêtres, Monseigneur Hudsyn leur a demandé d'en parler entre eux. Je ne peux qu'appuyer sa demande. Et cela vaut pour nous tous. Ce n'est pas seulement la crédibilité de l'Église qui est atteinte, mais aussi la nôtre en tant que responsable pastoral, prêtre, diacre, laïc ou religieux. C'est pour nous tous et toutes une souffrance. Il faut donc en parler et voir ce que cette situation d'exil signifie pour nous et pour notre agir pastoral. Et voir aussi où nous avons besoin de conversion.

Mais surtout : lutez contre la tentation du désespoir et du défaitisme. Ce n'est pas vrai que tout est fini et que notre mission n'a plus de sens ni d'avenir. Les circonstances ont changé. C'est vrai.

Elles sont moins confortables. Mais notre mission reste la même et reste urgente. Là aussi, Monseigneur Hudsyn, dans sa lettre pastorale, vous invite à être tous et toutes disciples en mission. Un appel justement à l'audace d'une conversion. Nous venons de l'entendre de la bouche même de Jésus à la synagogue de Nazareth : l'évangile est et reste une bonne nouvelle. Nous ne pouvons pas être sourds à celui qui nous l'annonce. Il y a quelqu'un sur qui repose l'Esprit de Dieu ; quelqu'un qui a été consacré par l'onction et qui a été envoyé, à nous aussi, pour apporter cette bonne nouvelle, cet évangile de l'humanité de Dieu. C'est lui, le Christ, l'évangile vivant au milieu de nous. Il n'y a pas d'autres chemins pour nous, pas d'autre issue. C'est lui que nous devons suivre. Tout ce qui nous sépare de lui, nous devons l'abandonner. Non seulement tout abus de pouvoir mais aussi tout désir de l'avoir, toute rivalité et toute division entre nous.

Nous sommes l'Église du Christ. C'est là notre vocation : former communauté autour de Lui et être signe de l'amour de Dieu pour ce monde. Selon les paroles d'Isaïe : Vous serez appelés Prêtres du Seigneur ; on vous dira Servants de notre Dieu. Nous venons de l'entendre aussi de Jean : Lui qui nous aime et qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, Il a fait de nous un royaume et des prêtres. Nous sommes un peuple sacerdotal. Le prêtre, c'est le médiateur entre Dieu et les hommes. C'est celui qui ouvre le chemin et nous fait parvenir jusqu'à Dieu. Ce prêtre, c'est le Christ et lui seul. S'il y en a dans l'Église qui ont reçu le ministère sacerdotal, c'est pour être signe et sacrement de Celui qui seul guide et préside son Église. Mais notre mission commune reste, notre mission comme peuple sacerdotal : faire connaître Dieu et aider nos contemporains à trouver le chemin vers Lui.

C'est pourquoi nous avons besoin les uns des autres. Bien sûr, nous avons tous et toutes nos propres sensibilités et nos propres charismes. D'où la diversité et parfois aussi les tensions. Mais que

celles-ci ne soient jamais source de division et de rivalité. N'oubliez pas que ce qui nous unit, c'est notre foi et notre attachement au Christ. C'est lui qui fait de nous des frères et des sœurs. Vous, prêtres et diacres, vous allez ce soir renouveler votre promesse d'ordination. Que ce soit le signe de votre amour pour le Seigneur et de votre fidélité. Et vous les animateurs en pastorale qui nous assistez dans notre mission, vous religieux et consacrés, et vous tous et toutes, membres du peuple de Dieu, c'est à nous tous que le Seigneur dit : Je suis avec vous. Et répondons-lui de tout cœur : À qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle.

Jozef, cardinal De Kesel  
Archevêque de Malines-Bruxelles

## **La paroisse est morte, vive la paroisse ?**

Reportage la Croix 8 avril

800 personnes, prêtres et laïcs, étaient réunies, vendredi 5 et samedi 6 avril, à Paris pour une conférence sur la « transformation pastorale » autour du père James Mallon. Ce prêtre canadien, qui prône le renouveau missionnaire à l'aide de l'association des Parcours Alpha, les a exhortés à abandonner des fonctionnements ecclésiaux dépassés.

Comparer le fonctionnement actuel des paroisses catholiques avec le naufrage du Titanic ? Il fallait l'oser, le père James Mallon l'a fait. C'était vendredi 5 avril, à l'église Saint-Pierre-de-Montrouge, dans le sud de Paris. « Le système paroissial tel que nous le connaissons va couler. Plus vite nous l'acceptons, plus vite nous pourrons commencer à construire quelque chose de neuf. » Col romain, manches retroussées et humour affûté, ce prêtre canadien spécialiste de la « transformation pastorale » n'a pas ménagé son audience, nombreuse : 800 personnes, dont 150 prêtres, rassemblées autour de lui pour deux jours. Le père Mallon, auteur du livre au succès international Manuel de survie des paroisses,

intervient régulièrement sur le même thème dans le monde anglo-saxon. Mais c'était une première en France, organisée par l'association Alpha, connue pour les parcours du même nom (1). La proposition du curé d'Halifax-Yarmouth, dans l'est du Canada, est simple : inverser le processus actuel.

### **Le pape donne trois signaux qui montrent qu'une paroisse « se porte bien »**

Prière, charité des faits et charité passive. Ce sont les trois « signaux » qui montrent « qu'une paroisse se porte bien », a assuré le pape François lors de sa visite à la nouvelle église San Giulio de Rome, dans le quartier résidentiel de Monteverde, au sud du Vatican, le 7 avril 2019.

Le premier signal, a-t-il expliqué en rencontrant les membres de Caritas et les personnes aidées, « est la prière » : « une paroisse qui prie, les gens viennent prier et prient aussi chez eux. C'est le premier signal ».

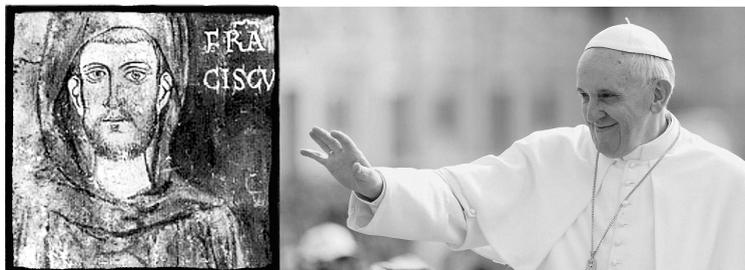
« Ici, est-ce qu'on prie ou non ? a-t-il demandé. C'est une des choses qui évitent de tomber dans ce 'supermarché' dont nous avons entendu parler. Parce que la prière transforme tout, tout. »

Le deuxième signal, a ajouté le pape, « c'est la charité des faits, ce que vous faites. Se préoccuper des besoins de ses frères, de ses sœurs, des familles... Y compris les besoins cachés, que l'on ne montre pas par honte, mais ils existent, il y en a beaucoup... une charité active, la charité du 'oui' : 'oui, je fais cela', du 'oui', active ».

« Et le troisième, a-t-il conclu, est la charité passive. Que signifie 'charité passive' ? Que vous vous aimiez et ne vous critiquiez pas entre vous. C'est une maladie trop grave, le ragot, et quand il y a des ragots dans une paroisse, la paroisse ne va pas bien. C'est un vice qui entre, qui entre subtilement : apporter une nouvelle pour dire du mal des autres... Non, s'il vous plaît, cela ne va pas. »

*Avec une traduction d'Hélène Ginabat*

## *Les fioretis de notre Pape François*



### **Maroc : un pas de plus sur le chemin du dialogue avec les musulmans**

Le voyage apostolique au Maroc (30-31 avril 2019) était « un pas de plus » sur « le chemin du dialogue et de la rencontre avec les frères et sœurs musulmans », s'est réjoui le pape François à son retour. En revenant sur cet événement lors de l'audience générale du mercredi 3 avril, place Saint-Pierre, le pape a souligné que « servir l'espérance aujourd'hui signifie surtout jeter des ponts entre les civilisations ».

Frères et sœurs, je remercie le Seigneur pour mon voyage apostolique au Maroc, qui m'a permis de faire un pas de plus, à la suite de saint François d'Assise et de saint Jean-Paul II, sur le chemin du dialogue et de la rencontre avec les frères et sœurs musulmans, pour être « Serviteur de l'espérance ». Servir l'espérance aujourd'hui signifie surtout jeter des ponts entre les civilisations. C'est ce que nous avons fait avec le Roi Mohammed VI, en réaffirmant le rôle essentiel des religions dans la défense de la dignité humaine et la promotion de la paix, de la justice et de la protection de la création. Et, dans cette perspective, nous avons signé ensemble un Appel pour Jérusalem, pour que la Cité sainte soit préservée comme patrimoine de l'humanité et lieu de rencontre pacifique, notamment entre les fidèles des trois religions monothéistes.

A l'occasion d'une rencontre avec les migrants, j'ai pu remercier l'Église au Maroc qui, par son engagement à leurs côtés, manifeste, au-delà des programmes d'assistance, cette ouverture aux différences sous le signe de la fraternité humaine, en mettant en œuvre la parole du Christ : « j'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt. 25,35).

## CONFÉRENCE

### **TOUT SAVOIR SUR L'ARCHITECTE JEAN COSSE A WATERLOO**

Durant sa carrière de six décennies, l'architecte Jean Cosse (1931-2016) a marqué le paysage de son empreinte par ses nombreuses réalisations, en Belgique et en France. Son travail a fait l'objet de plus de 200 publications et a été récompensé de plusieurs prix et distinctions. (*Notre église paroissiale est un témoin de son œuvre.*)

Jean Cosse nous laisse ce bagage que la soirée du lundi 13 mai prochain se propose de faire (re)découvrir au grand public.

- Un film d'une vingtaine de minutes ainsi qu'un clip vidéo sur l'église Saint-Paul de Waterloo, présenteront des œuvres et témoignages d'occupants de projets emblématiques de son parcours.
- Ensuite, la conférence "Jean Cosse, éveiller à l'architecture", exposée par Brigitte De Groof, architecte et professeure émérite de la faculté LOCI de l'UClouvain, proposera une approche de la démarche architecturale de Jean Cosse, abondamment illustrée de photos, dessins, plans et écrits.

### DETAILS PRATIQUES

- Date : Lundi 13 mai - 20 h
- Lieu : Maison communale de Waterloo, 28 rue François Libert

- Inscription préalable et gratuite : Echevinat de la culture, (sandrine.faelen @waterloo.be ou 02/352.98.81)

### **CELEBRATIONS**

Depuis plus de deux siècles, le mois de mai est pour les catholiques le mois de Marie :

Prière du chapelet à 19h, tous les jours, à l'église, sauf le week-end.

#### **Mois de mai 2019 - Année C**

Samedi	18h	Eucharistie
Dimanche	11h	Eucharistie
Lundi	11h30	Eucharistie
Mercredi	19h30	Adoration +Eucharistie
4 <sup>e</sup> Jeudi	09h30	Prière des mères tel 0477/835/942 florence.lang@skynet.be

En ce mois de mai certaines célébrations ont un thème particulier :

Me 1 Pèlerinage au Carmel suivi des laudes à 7h30 , de la messe et du petit-déjeuner à Saint-Paul

Di 5 11h messe.  
Pique-nique paroissial  
Bibliothèque Saint-Joseph  
12h30 : Baptême de Victoria De Weerd  
14h30 : Baptême de Lea Lunden

Jeu 9, ven 10 et samedi 11 : retraite des enfants du 'Don de l'Esprit'

Sa 11 16h : Profession de foi

Me 15 17h30 : répétition des cérémonies pour la Confirmation

Sa 18 18h, messe des jeunes et des familles : le thème est 'Aimer à tout casser'

Di 19 11h, messe.et confirmation des jeunes de notre paroisse par le chanoine Andrej SAROTA

Jeu 23 : prière des mères chez Florence Lang

Sa 25 :           Baptême de Zoe  
Me 29 : 18h,      messe de vigile.

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	<a href="mailto:linguyeneza@gmail.com">linguyeneza@gmail.com</a>
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	<a href="mailto:wilfriedipaka@yahoo.fr">wilfriedipaka@yahoo.fr</a>
Jean-François GREGOIRE		<a href="mailto:j.fr.gregoire@gmail.com">j.fr.gregoire@gmail.com</a>
Jean DE WULF		<a href="mailto:jeandewulf32@gmail.com">jeandewulf32@gmail.com</a>
Diaque : Jean-Marie DESMET	0488 235 160	<a href="mailto:djm.desmet@skynet.be">djm.desmet@skynet.be</a>

Secrétariat : 02 354 02 99, [paroissestpaul.waterloo@gmail.com](mailto:paroissestpaul.waterloo@gmail.com)

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

EAP Membres : CHARPENTIER Bruno, FALISSE Olivia, GUILMIN Joseph, LEPELAARS Roseline, NIHOUL Anne, ROBERT Florinette, VAN BRUSSEL Claire, VAN FRAEYENHOVEN Olivier, VERSCHUEREN Yves et VIS Pierrette.

Le site <http://saintpaulwaterloo.be> est bien fait et complet : [n'hésitez pas à le consulter pour toute information.](http://saintpaulwaterloo.be)